



Du mieux sur le front de l'emploi

Au 4^e trimestre 2015, l'activité économique a ralenti dans les pays avancés et est restée maussade dans les pays émergents. Dans la zone euro, la croissance s'est établie à 0,3 %, même rythme qu'au trimestre précédent mais légèrement plus faible qu'en début d'année. La croissance française est désormais en ligne avec celle de la zone euro, confirmant le mouvement de convergence des conjonctures européennes. La production manufacturière a vivement progressé, entraînant celle des services marchands. Dans la construction, la production a cessé de reculer pour la première fois depuis plus de deux ans. L'investissement des entreprises a accéléré mais la consommation des ménages a été affectée par les attentats et les températures douces. En raison d'une poussée d'importations, le commerce extérieur a également contribué négativement à la croissance en cette fin d'année. L'emploi salarié marchand a accéléré au 4^e trimestre autorisant un léger reflux du taux de chômage.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'emploi salarié marchand s'est un peu redressé ce trimestre (+ 0,2 % après 0,0 %). Le taux de chômage a baissé de 0,1 point pour s'établir à 11,5 %.

Vincent Delage, Philippe Winnicki, Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rédaction achevée le 11 avril 2016

10 000 emplois de plus en un an

L'emploi salarié dans les secteurs concurrentiels hors agriculture et particuliers employeurs a augmenté de 0,2 % au 4^e trimestre 2015 en Provence-Alpes-Côte d'Azur (*figure 1*). À la fin du mois de décembre 2015, il y avait dans notre région 1 110 750 salariés dans les secteurs concurrentiels. Sur un an, 10 000 emplois ont ainsi été créés dans la région, alors que 4 700 avaient été détruits l'année précédente.

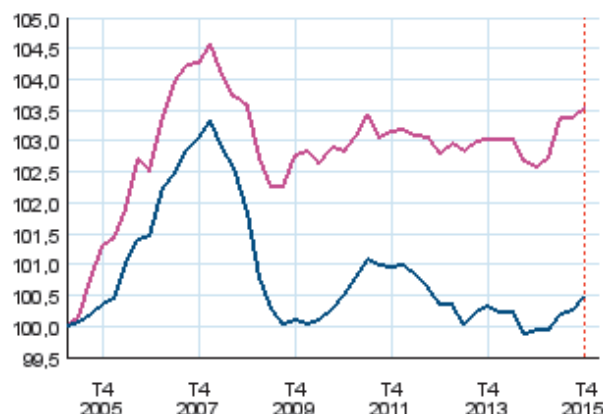
Les services marchands hors intérim sont à l'origine de la majorité de ces créations (5 500). Néanmoins, le secteur marque le pas au 2^e semestre, l'emploi restant stable deux trimestres consécutifs (*figure 2*). Avec 3 100 emplois créés sur l'année, les « services aux entreprises » ont été le principal moteur des services marchands en 2015. En progression constante tout au long de l'année, ils accélèrent au 4^e trimestre (+0,6 %). Dans l'« information et la communication », les effectifs ont rebondi après l'affaissement du trimestre précédent (+0,4 % après -1,0 %). L'emploi dans les « activités immobilières » confirme leur redressement (+0,4 % après +0,5 %) après un premier semestre morose. À l'inverse, l'emploi dans l'« hébergement et restauration » enregistre une nouvelle baisse ce trimestre (-0,4 %) après un très bon début d'année. Pour autant, 1 600 emplois supplémentaires ont été créés dans le secteur sur un an. Les effectifs des « autres activités de services » ont quant à eux fortement diminué ce trimestre (-1,0 %). Enfin, l'emploi est resté stable dans les « activités financières et

d'assurance » et dans le « transport et entreposage ». Ces deux secteurs ont toutefois été dynamiques sur l'ensemble de 2015 (1 150 emplois supplémentaires sur un an).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Provence-Alpes-Côte d'Azur
— France métropolitaine

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005

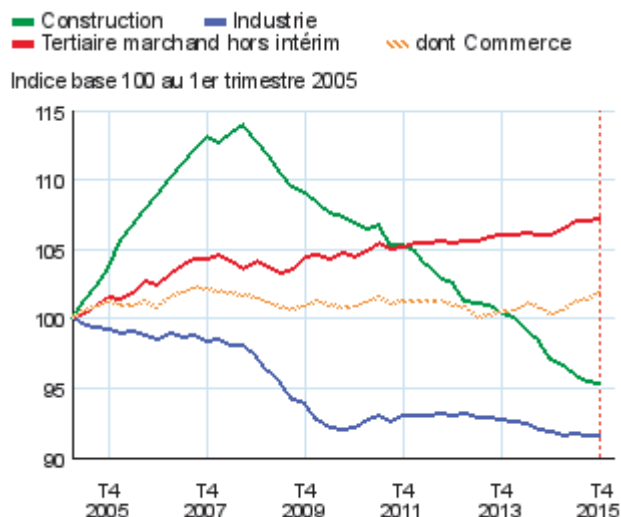


Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS en fin de trimestre ; Données provisoires pour le T4 2015.

Source : Insee, estimations d'emploi

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Paca

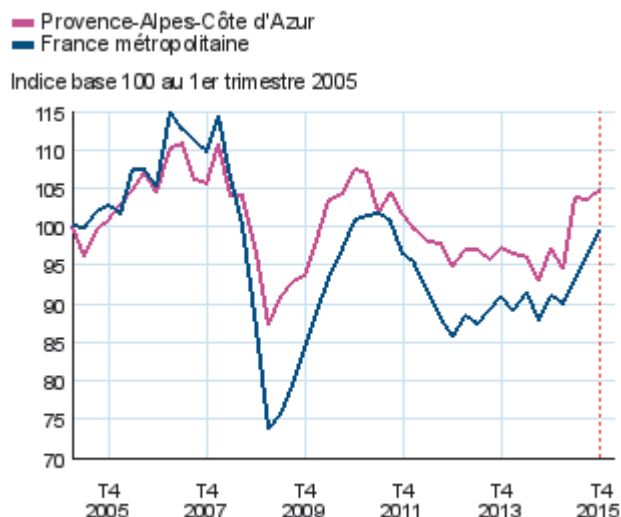


Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre ; Données provisoires pour le T4 2015.

Source : Insee, estimations d'emploi

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre ; Données provisoires pour le T4 2015.

Source : Insee, estimations d'emploi

L'emploi intérimaire a rebondi ce trimestre après une pause au trimestre précédent (+ 1,3 % après - 0,2 %) (figure 3). La très vive reprise de l'intérim sur l'ensemble de 2015 (+ 2 600 emplois) confirme le mouvement de reprise économique.

Dans le commerce, les effectifs ont encore progressé (+ 0,5 %) comme depuis le début de l'année 2015. En un an, ce secteur a gagné plus de 4 000 emplois.

La construction a continué de perdre de l'emploi, mais très modérément ce trimestre (- 0,1 %). Pour autant, à la fin de 2015, le BTP compte 1 700 emplois de moins qu'à la fin de 2014.

Le nombre d'emplois dans le secteur de l'industrie est resté stable ce trimestre et quasi constant depuis le 1^{er} trimestre 2015 (153 700 emplois environ). Après un léger repli au trimestre précédent, il a fortement rebondi en fin d'année dans l'« agroalimentaire » et la « fabrication de matériel de transports » au 4^e trimestre (respectivement + 0,7 % et + 0,8 %). À l'inverse, les effectifs de la « fabrication d'équipements électriques, électroniques,

informatiques ; fabrication de machines » a diminué de 0,5 %, alors qu'ils étaient en forte progression au 3^e trimestre (+ 1,4 %).

La « fabrication d'autres produits industriels » reste affectée (- 0,3 %). C'est le seul sous-secteur de l'industrie qui a perdu des emplois au cours de l'année 2015 (- 1 100 emplois en un an). Dans « l'industrie extractive, énergie, eau, gestion des déchets, raffinage » les effectifs sont restés constants ce trimestre.

En France métropolitaine, les effectifs salariés hors agriculture et particuliers employeurs ont progressé au même rythme qu'en Paca (+ 0,2 %). Les effectifs ont progressé dans l'intérim (+ 3,3 %), dans le commerce (+ 0,3 %) et dans les services marchands hors intérim (+ 0,3 %). Ils ont diminué dans l'industrie et la construction (respectivement - 0,2 % et - 0,4 %).

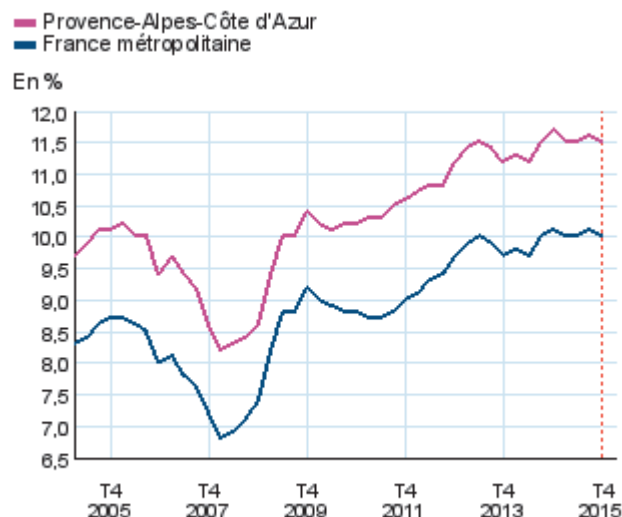
Légère baisse du taux de chômage

Au 4^e trimestre 2015, le taux de chômage localisé a retrouvé son niveau du 1^{er} semestre 2015 en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il s'établit ainsi à 11,5 % de la population active, soit 0,1 point de moins que le trimestre précédent (figure 4). Sur un an, il a reculé de 0,2 point.

Tous les départements de la région sont concernés par cette légère amélioration. Les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes ont enregistré une baisse un peu plus nette (- 0,2 point par rapport au trimestre précédent). Leur taux de chômage atteint respectivement 11,9 % et 10,6 %. Dans le Vaucluse (13,0 %) et le Var (11,2 %), la baisse n'a été que de 0,1 point. Dans les départements alpins, le taux de chômage est resté stable pour s'établir à 11,7 % dans les Alpes-de-Haute-Provence et 9,4 % dans les Hautes-Alpes.

En France métropolitaine, le taux de chômage au sens du BIT s'est établi à 10,0 % de la population active au 4^e trimestre 2015, en baisse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS ; Données provisoires pour le T4 2015.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région) et au sens du BIT (France)

La demande d'emploi reste intense

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le nombre de chômeurs de catégorie A augmente fortement au 4^e trimestre (+ 1,8 %), alors qu'il s'était stabilisé au trimestre précédent. Cette croissance est deux fois plus forte qu'au niveau national (+ 0,9 %).

Pour la région, cette hausse impacte davantage les femmes que les hommes (respectivement + 2,1 % et + 1,5 %). Après deux trimestres consécutifs de baisse, le nombre de jeunes chômeurs (moins de 25 ans) sans aucune activité est resté stable. Le chômage des plus de 50 ans a quant à lui encore progressé (+ 3,2 %).

Toutes catégories confondues, le nombre de demandeurs d'emploi s'accroît de +1,6 %. Pour ceux inscrits depuis plus d'un an l'augmentation atteint 2,8 % par rapport au 3^e trimestre.

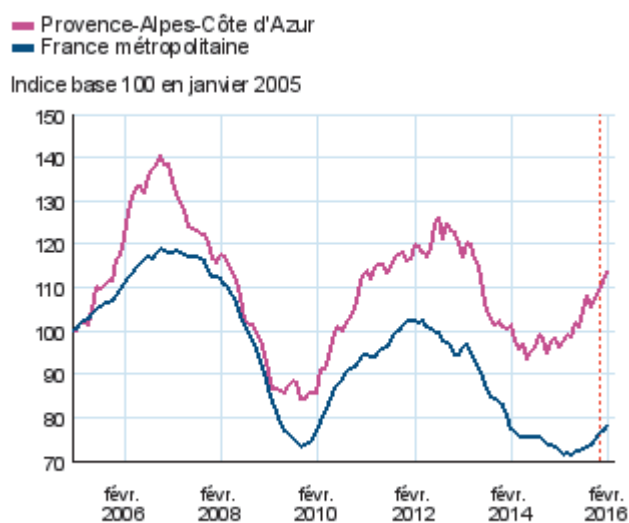
Sur un an, le chômage des catégories B et C augmente beaucoup plus vite que celui des catégories A (respectivement +11,7 % et +3,3 %).

La reprise des permis de construire confirmée

Au 4^e trimestre 2015, le nombre de logements autorisés à la construction a continué d'augmenter en Provence-Alpes-Côte d'Azur après la forte hausse enregistrée le trimestre précédent (+1,3 % après +6,5 %). Au niveau national, le nombre de permis de construire a augmenté de +3,5 % ce trimestre (figure 5).

Sur un an en Paca, le nombre de permis a encore progressé (+12,9 %), concluant une année 2015 en net rebond par rapport à 2014. En 2015, la région enregistre 38 400 permis de construire. En France métropolitaine le nombre de logements autorisés sur un an a augmenté pour la première fois depuis 3 ans (+3,0 %).

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Dans la région, le nombre de logements mis en chantier au 4^e trimestre a augmenté de 2,0 % par rapport au trimestre précédent. Sur l'ensemble de l'année 2015, ce sont les constructions de 30 600 logements qui ont commencé, soit 500 de moins qu'en 2014. En France métropolitaine, le nombre de mises en chantier a légèrement augmenté (+0,5 % par rapport au trimestre précédent). Sur un an, il progresse de 1,4 % par rapport à 2014.

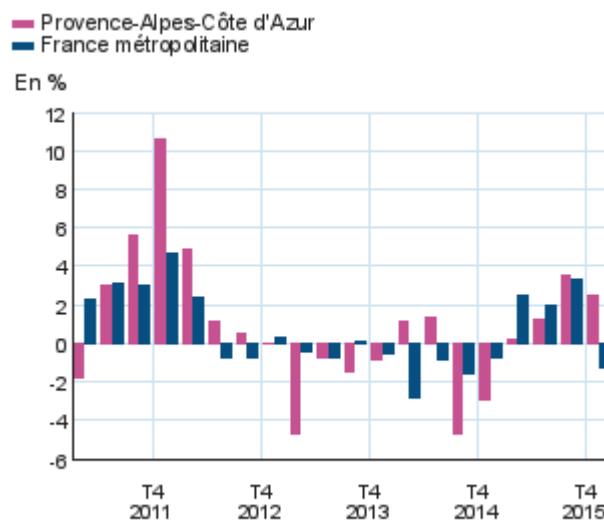
En Paca, 3 100 logements neufs ont été réservés au 4^e trimestre 2015. Le nombre de logements vendus a ainsi augmenté de 5,3 % par rapport au 4^e trimestre 2014. Dans le même temps, les mises en vente ont rebondi après la forte baisse du trimestre précédent (+3,8 % après -7,1 %). L'encours de logements prêts à être vendus diminue encore ce trimestre pour atteindre 11 400 logements.

Belle fin d'année dans les hôtels

Les nuitées dans les hôtels de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont poursuivi au 4^e trimestre 2015 leur croissance ininterrompue depuis le début de l'année (+2,5 % par rapport au 4^e trimestre 2014, soit près de 90 000 nuitées supplémentaires) (figure 6). Dans certaines autres régions touristiques, la fréquentation hôtelière a progressé plus fortement : en Corse (+11,7 %), en Aquitaine (+5,2 %) et en Languedoc-Roussillon (+3,7 %). La hausse a été plus modérée en Bretagne (+2,2 %) et en Midi-Pyrénées (+1,3 %).

Subissant de plein fouet les conséquences des attentats du mois de novembre, l'Île-de-France a connu la plus forte baisse des régions françaises (-6,7 %). En Rhône-Alpes, la fréquentation hôtelière a également reculé (-1,2 %). Au total, en France métropolitaine, le nombre de nuitées hôtelières a diminué au 4^e trimestre 2015 (-1,3 % sur un an, après +3,3 % au trimestre précédent).

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la progression de la fréquentation hôtelière est essentiellement due à la hausse de la clientèle française (+4,4 %). La clientèle étrangère est venue moins nombreuse cette fin d'année 2015 (-1,2 % après +6,7 % au trimestre précédent).

La clientèle européenne (y compris la Turquie) a continué de venir dans la région mais moins fortement qu'auparavant (+1,3 % après +6,1 % au trimestre précédent). Pour les touristes en provenance de la zone euro, la progression est du même ordre (+1,6 %). Les comportements sont cependant très différents selon les nationalités. Les clientèles hollandaises (+6,9 %), et plus encore belges (+10,9 %) et espagnoles (+20,3 %), ont été plus présentes. À l'inverse, les Allemands (-3,1 %) et surtout les Italiens (-11,2 %) se sont moins déplacés dans la région.

La baisse de fréquentation de la clientèle étrangère s'explique par un repli des touristes européens hors zone euro (-2,3 %). Les clientèles anglaise (-7,6 % soit -12 500 nuitées) et suisse (-9,4 % soit -7 600 nuitées) ont délaissé la région. La fréquentation hôtelière des touristes d'Europe de l'Est a fortement diminué (-16,6 % soit 8 500 nuitées en moins).

La baisse de fréquentation de la clientèle étrangère s'explique également par un retrait de la clientèle lointaine (hors Europe). En forte hausse au trimestre précédent (+9,1 %), elle a chuté au 4^e trimestre (-3,9 %). Les touristes en provenance des États-Unis (-5,3 %, soit -6 900 nuitées), de Russie (-19,0 % soit 800 nuitées en moins) et du Japon (-24,2 %, soit 8 000 nuitées en moins) ont le plus contribué à cette baisse. À l'inverse, la clientèle chinoise a fortement progressé (+20,1 %, soit 7 200 nuitées en plus).

Les premières données disponibles sur la fréquentation des hôtels durant les mois de janvier et février 2016 confirment la bonne santé de l'activité hôtelière en Paca.

La création de micro-entreprises poursuit sa chute

Au 4^e trimestre 2015, en Provence-Alpes-Côte d'Azur comme en France métropolitaine, le nombre de créations d'entreprises est toujours en baisse (-3,5 % sur un an). Comme depuis le début de l'année 2015, les créations de micro-entreprises ont fortement chuté

(- 25 % sur un an), au profit des créations d'entreprises « traditionnelles » (+ 19 %) (figure 7).

Ce trimestre, en Paca, il y a eu 13 100 entreprises créées.

Les défaillances d'entreprises ont continué d'augmenter dans la région (+ 2,3 % sur un an). Au niveau national, après avoir légèrement diminué au 3^e trimestre, les défaillances ont progressé au 4^e trimestre (+ 1,2 % sur un an).

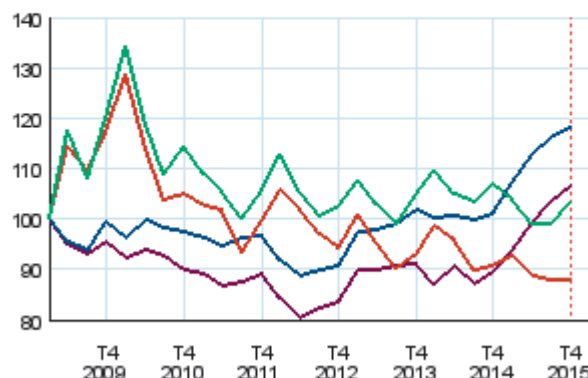
En Paca, la baisse des défaillances concerne surtout l'industrie (- 7,0 %), l'information et communication (- 18,4 %) et les activités financières et d'assurance (- 14,0 %). Comme au trimestre précédent, les secteurs en difficulté sont la construction (+ 3,2 %) et l'hébergement-restauration (+ 11,1 %).

Au 4^e trimestre dans notre région, il y a eu 1 600 défaillances d'entreprises. ■

7 Créations d'entreprises

■ Provence-Alpes-Côte d'Azur hors micro-entr.
■ France métro. hors micro-entr.
■ Provence-Alpes-Côte d'Azur y/c micro-entr.
■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS) ; les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Contexte national

En France, inflation nulle et pouvoir d'achat dynamique

En France, au 4^e trimestre 2015, la croissance a atteint + 0,3 %, portée par la progression de la production manufacturière entraînant celle des services marchands, malgré les conséquences négatives des attentats. L'emploi salarié marchand a accéléré, notamment l'emploi intérimaire qui progresse vivement depuis trois trimestres. Dans le même temps, le taux de chômage a légèrement reculé à 10,3 % en France. Côté demande, la consommation des ménages a été affectée par les attentats et les températures douces tandis que l'investissement des entreprises a accéléré après trois trimestres de hausse déjà soutenue. Le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance, trouvant sa contrepartie dans une forte contribution positive des variations de stocks, pour le deuxième trimestre consécutif. Soutenu par une inflation nulle, le pouvoir d'achat des ménages a crû de 1,8 % en 2015, un rythme inégalé depuis 2007. Au premier semestre 2016, la croissance française gagnerait un peu de tonus (+ 0,4 % par trimestre).

Contexte international

L'activité a ralenti dans les économies avancées

Dans les pays émergents, l'activité a progressé faiblement au quatrième trimestre 2015, concluant une année morose. Les grands exportateurs de matières premières, comme le Brésil et la Russie, ont pâti de la chute des cours. En Chine, l'activité a de nouveau ralenti. Le ralentissement des importations des pays émergents, notamment en Asie, a freiné le commerce mondial.

Les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance de fin d'année. Dans la zone euro, l'activité a ainsi crû modérément, au même rythme qu'au troisième trimestre 2015. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la nouvelle baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti
CS 70004
13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication :
Patrick Redor

Rédacteur en chef :
Claire Joutard

ISSN : 2417-1638 (en ligne)
© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de mars 2016, « Inflation nulle, pouvoir d'achat dynamique »

[www.insee.fr/fr/rubrique/Thèmes/Conjoncture/Analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/fr/rubrique/Thèmes/Conjoncture/Analyse_de_la_conjoncture)

